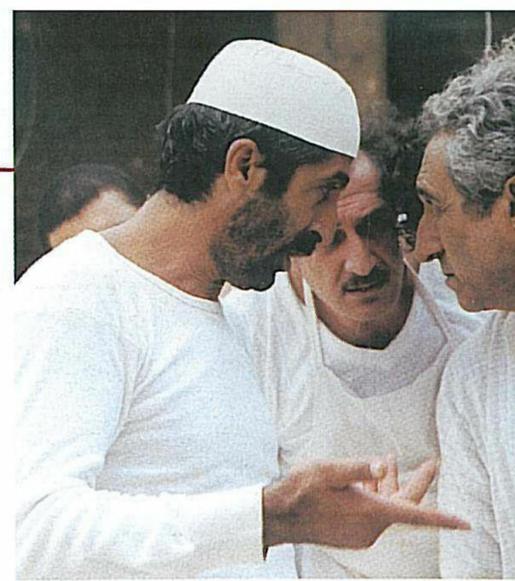


# AUTOUR DE LA MAISON ROSE



BEYROUTH SE RECONSTRUIT. UN ÉTONNANT PALAIS ROSE VA ÊTRE TRANSFORMÉ EN CENTRE COMMERCIAL. À TRAVERS LES TRIBULATIONS DES HABITANTS DU QUARTIER SE RÉVÈLENT LES BLESSURES ET LES RÊVES D'UNE ÉTRANGE APRÈS-GUERRE.

Au Liban, dans le quartier fictif et populaire de Matba'a, trône un vieux palais, «la maison rose». C'est là où se sont réfugiées au début de la guerre deux familles, les Nawfal et les Adaïmi. Aujourd'hui, la guerre semble lointaine, oubliée. Le pays est en plein essor économique et les immeubles criblés d'obus cèdent progressivement la place à de vastes projets immobiliers. C'est la reconstruction, à laquelle les habitants du quartier, devenus familiers du dynamitage des vieux immeubles, assistent en spectateurs.

L'arrivée de Mattar, nouveau propriétaire de la maison rose, bouleverse leur vie. Il leur annonce que tout en sauvegardant la façade de la demeure, il compte la détruire de l'intérieur pour la transformer en centre commercial. Les deux familles devront quitter les lieux dans les dix jours, conformément à la loi.

Secoués par cette nouvelle, les habitants du quartier ne savent que penser et petit à petit le quartier se divise: d'un côté, les commerçants, partisans du développement économique que favorisera le centre commercial, de l'autre, les deux familles et leurs alliés qui se sentent exclus de tout projet.

Progressivement, le quartier ressemble à un nouveau champ de bataille. À chaque camp, ses stratégies: résistance des habitants de la maison (sous forme de pétition, de recours à un avocat ou d'aide de la milice) et oppositions des commerçants (boycott «pour le principe», rumeurs et mauvaises langues). Ces prises de position évoluent sous le regard indiscret d'un reporter, Daniel, de plus en plus présent dans le conflit. Au sein de ces tensions et des situations absurdes et drôles qu'elles engendrent, les protagonistes vivent chacun leur drame individuel. La maison rose agit comme le miroir déformant d'une certaine réalité, celle des deux familles, celle du quartier et celle d'un pays où chacun perd ou retrouve la mémoire face aux ruines d'une étrange après-guerre.

À travers cette intrigue, les personnages seront confrontés à la question de la mémoire: que faire de la ruine? S'il est normal de reconstruire une maison détruite, comment oublier

la guerre et ses marques? S'il est nécessaire de sauvegarder la mémoire, n'est-il pas également vital d'oublier, de s'illusionner? Ainsi se présente «Autour de la Maison Rose», premier long métrage de Khalil Joreige et Joana Hadjithomas, jeunes réalisateurs libanais. Le scénario du film, écrit par les réalisateurs, a été lauréat du concours européen de développement SOURCES, ainsi que du prix spécial du Jury pour le scénario au Festival de Montpellier. Présenté au Festival du Film du Monde à Montréal ainsi qu'au Festival de Québec lors du mois de septembre, «Autour de la Maison Rose» a reçu un accueil chaleureux, provoquant un enthousiasme remarqué auprès du public Nord-Américain, notamment parmi les nombreux libanais expatriés. «Autour de la Maison Rose» continuera sa carrière dans d'autres Festivals, tels que ceux de San Sebastian, Osaka, Bastia, Sao Paolo et Beyrouth, dans le cadre du Festival International du Film de Beyrouth.

«Autour de la Maison Rose» a la particularité de réunir à l'écran un nombre important d'acteurs, regroupant ainsi des noms connus du public libanais et d'autres, non professionnels, jeunes premiers à découvrir: Hanane Abboud, Fadi Abi Samra, Antoine Balabane, Issam Bou Khaled, Joseph Bou Nassar, Nicolas Daniel, Chadi El-Zein, Hassan Farhat, Zeid Hamdan, Raymond Hosni, Georges Kehdy, Maurice Maalouf, Hassane Mrad, Rabih Mroué, Zeina Saab de Melero, Mireille Safa, Nagy Sourati, Gabriel Yammine.

«Autour de la Maison Rose» sortira en France (novembre), au Canada (1er octobre) et au Liban, dans plusieurs salles du Circuit Empire, à partir du 22 octobre. À voir. Absolument.

AA

